

L'Humanité Nouvelle

REDACTION - ADMINISTRATION
26, BOULEVARD DES DAMES, 26,
BOITE 19 - MARSEILLE (2^e)

ORGANE MENSUEL DE LA FEDERATION
DES CERCLES MARXISTES - LENINISTES

1^{re} ANNEE - N° 3
AVRIL 1965
LE NUMERO : 1 F.

IMPASSE DE L'ELECTORALISME

Le parti du pouvoir battu dans ses espérances ! Il n'est pas parvenu à obtenir la majorité absolue sur Paris, à s'implanter largement en province. Et cependant le régime a redoublé sa pression. Les électeurs ont été « mis en condition ». Pompidou s'est servi de la radio-télévision.

Il y a eu le chantage aux subventions. Certains candidats ont été « invités » à se désister. La loi électorale a réduit la liberté de manœuvre et d'entente. Ce n'est d'ailleurs pas là une innovation : la bourgeoisie française, par tradition, a toujours fort bien su manipuler les systèmes électoraux. En 1951, puis 1958 d'autres lois électorales iniques ont permis à la réaction d'étouffer au Parlement la voix de l'opposition.

A la faveur des municipales nous apprend « La vie française », l'U.N.R. a voulu renforcer son emprise sur le pays, les conseillers élus lui fournissent la trame d'un solide réseau.

Bref, les monopoles n'ont nullement l'intention d'abandonner sans lutte privilèges et pouvoir. La puissance des moyens mis en œuvre, placés au service de la propagande de l'U.N.R. préfigure quelque peu ceux qui seront utilisés aux élections présidentielles.

La pression du pouvoir a été à la mesure de l'enjeu, du mécontentement des masses. Celles-ci peuvent constater l'énormité de l'accroissement des profits réalisés par les grandes entreprises, tandis que les salaires ne connaissent aucune progression. Les luttes syndicales permettent d'arracher quelques améliorations, mais celles-ci sont sans cesse remises en cause : le coût de la vie augmente, le chômage total ou partiel frappe plus d'un million de travailleurs. Les monopoles lésent l'ouvrier mais aussi le petit et moyen paysan menacé d'être chassé de sa terre par la loi d'orientation agricole, le petit commerçant, l'artisan qui ont à supporter une fiscalité injuste. Le capitalisme qui se débat dans ses difficultés, ses

contradictions, en fait repose tout le poids sur la classe ouvrière et ses alliées : les couches travailleuses.

Comment les masses pourraient-elles alors faire crédit au système actuel, qui plus ou moins confusément enco-

Par Robert THIERVOZ
Secrétaire
du Cercle Marxiste-Léniniste
de Grenoble

re aux yeux de beaucoup, porte en lui crises et récessions dont les hommes au pouvoir tentent de réduire la portée par des plans de « stabilisation ».

Dans de telles circonstances rien d'étonnant à ce que l'U.N.R. soit déçue dans ses espoirs électoraux. Les travailleurs se félicitent de cette déception qui affecte l'ennemi de classe. Ils se félicitent tout autant de la défaite qu'a subie au Havre, à Nîmes, à Alès, l'alliée objectif du capitalisme français et de l'impérialisme américain : la social-démocratie.

Celle-ci est en perte de vitesse. La statistique officielle lui impute une perte de huit mairies sur les villes de plus de trente mille habi-

tants. Elle a besoin, pour se maintenir ça et là, comme à Marseille, du désistement des candidats d'extrême droite ou de droite.

Dans ces conditions l'affirmation d'E. Fajon (Humanité) du 23 mars est à la fois fautive et dangereuse. Parlant du « progrès » du P.C.F. il déclare : « C'est l'approbation... de la politique du parti, de son effort persévérant en vue de l'unité ouvrière et démocratique ». Affirmation fautive car l'influence électorale des révisionnistes ne signifie pas que la politique du P.C.F. soit une politique conséquente de lutte antimonomopoliste et de

Suite en page 2)

Projet de plate-forme Marxiste-Léniniste Française

Les 27 et 28 mars, se sont rassemblés en Conférence Nationale, les délégués des Cercles marxistes-léninistes de toute la France.

A l'issue de deux journées de discussions d'une très haute tenue politique l'unanimité a pu se réaliser sur le « projet de plate-forme marxiste-léniniste française ».

Malgré nos efforts les exigences de la mise en page ne nous ont pas laissé le temps d'assurer la publication de cet important document avec le présent numéro.

Aussi, dès maintenant préparez la diffusion de masse de notre numéro 4 qui comportera en supplément huit pages complètes avec le texte intégral du « projet de plate-forme marxiste-léniniste française » soumis à votre discussion, à vos critiques, à vos suggestions.

Car c'est avec le concours de tous nos lecteurs, ouvriers, paysans, intellectuels d'avant-garde que nous entendons élaborer la ligne communiste française conforme aux principes fondamentaux du marxisme-léninisme et à la ligne générale révolutionnaire du mouvement communiste international des Déclarations de 1957 et 1960.

1^{er} Avril 1965.

La Fédération des Cercles Marxistes-Léninistes

Les Etudiants Espagnols attaquent...

Depuis le début de cette année, les étudiants sont en train de livrer une dure bataille contre la dictature fasciste d'Espagne. La lutte a été limitée en principe à quelques Facultés — comme celle des Sciences, de Philosophie et des Lettres de

Madrid — mais s'est étendue rapidement non seulement à tous les étudiants de Madrid mais à presque tous ceux d'Espagne. C'est ainsi que nous avons vu des manifestations et des « Assemblées libres d'étudiants » (A.L.E.) dans différentes Universi-

tés ou Facultés comme à Barcelone, Bilbao, La Laguna (Canaries)... etc.

La cause initiale qui a provoqué ce conflit fut l'interdiction de la part des autorités académiques d'une série de conférences sur la paix, organisée par l'aumônier de la Faculté des Sciences de Madrid, il faut observer qu'aucun révolutionnaire n'allait y participer. On ne peut pas trouver de meilleure garantie puisque c'était l'aumônier de la Faculté qui organisait les conférences. Ceux qui y participaient étaient des démocrates chrétiens et des ex-phalangistes. Et le thème choisi celui de la paix.

Cependant parler de paix dans le paradis des « 25 années de paix franquiste » doit être suffisamment explosif pour que les autorités en aient peur. Elles interdirent les conférences.

L'indignation des professeurs et des étudiants fut générale et la protestation augmenta. C'est à ce moment — là qu'a pris naissance cette forme d'organisation nouvelle autour des « Assemblées Libres d'Etudiants et de Professeurs ». Nous devons nous en souvenir parce qu'elles joueront un rôle historique dans le développement ultérieur.

Ces assemblées ont alterné avec des manifestations et des heurts parfois très violents avec les forces de répression de la dictature fasciste. Il y eut de nombreux blessés parmi les étudiants, mais aussi parmi les forces de répression ainsi que de nombreuses arrestations dont une soixantaine d'étudiants et

(Suite en page 11)



Hayden J. Lockart d'Alexandria (Louisiana), lieutenant - pilote U.S., capturé vivant lors des raids-pirates du 2 mars.

Photo "Courrier du Viet-Nam"